HISCOX

Rapport Hiscox
sur la Maison du futur

FUTURE FOUNDATION

Avant-propos

Une maison est tellement plus qu'un simple logement. C'est un refuge, un sanctuaire, une oasis. Posséder sa propre maison reste plus que jamais un but à atteindre, et la façonner à son image l'est tout autant. Pour élaborer ce premier rapport, intitulé La Maison du futur, nous nous sommes demandé, en concertation avec la Future Foundation, quels seraient les principaux développements dans le domaine de l'habitat et de la construction au cours des dix prochaines années – et à bien des égards, ce voyage dans le temps s'est révélé fascinant.

L'urbanisation et l'évolution démographique ont pour effet de modifier non seulement l'aspect physique de l'habitat, mais aussi comment, et par qui, il est occupé. Plus que jamais, nous prévoyons d'accueillir un jour nos parents et, dans le même temps, nos enfants restent plus longtemps sous le toit familial. Dans ce contexte, les maisons avec deux, voire trois pôles, comportant de multiples espaces de vie ou modulables en fonction des besoins de différentes générations, sont appelées à se multiplier.

En outre, la technologie nous incitera au fil du temps à adopter un mode de vie minimaliste. La numérisation croissante des objets – livres, disques, films et photos notamment – nous permettra de libérer de l'espace vital et de donner une plus grande importance aux objets que nous choisirons d'exposer. La précision de la technologie favorisera par ailleurs l'essor des maisons préfabriquées et de l'« architecture modulaire » : les normes strictes auxquelles ces constructions sont soumises, leur efficacité énergétique et leur coût moindre séduiront plus particulièrement les jeunes désireux d'accéder à la propriété.

Il en est de même sur le plan technologique, de nouvelles avancées sont à attendre en matière de développement durable. Une plus grande partie de la population aura accès à des solutions durables, telles que des maisons produisant plus d'énergie qu'elles n'en consomment, la récupération d'énergie jusqu'ici perdue et l'utilisation de matériaux naturels et recyclés au lieu de composants traditionnels ou nocifs. Cela ne peut être que bénéfique alors que le coût des technologies durables baisse et que de nouveaux modèles de gestion apparaissent.

En tant qu'assureurs spécialisés, nous sommes les premiers à constater les défiss liés à l'habitation, à son usage et à sa protection, mais aussi le bonheur qu'elle procure. Nous assurons à l'heure actuelle plus de 90 000 maisons et appartements au Royaume-Uni, en France et en Allemagne. Depuis 75 ans que nous proposons des assurances habitation, les risques liés au logement mais aussi, les attentes de nos clients en matière de protection et de services ont évolué. Nous nous sommes adaptés en conséquence et nous réalisons régulièrement des études comme celles-ci pour poursuivre dans ce sens.

L'évolution de l'habitat nous permet d'ores et déjà de vivre de manière plus saine, en consommant moins et en étant plus au fait des réalités de notre société. Et, constat encourageant, cette tendance ne peut que perdurer. Nous espérons que cette étude apportera un éclairage utile à nos clients, aux professionnels de l'immobilier, de l'habitation et à ceux qui vouent simplement un intérêt particulier à l'habitat.

Steve Langan, CEO
Hiscox Insurance Company

© ArchiBlox

L'accent sera de plus en plus mis sur les matériaux naturels et recyclés dans la maison.

Les maisons préfabriquées trouveront un intérêt croissant auprès des consommateurs.

© ArchiBlox

© EVE

Avec leurs propres panneaux solaires chaque maison pourra agir comme une petite centrale électrique .

Des logements moins encombrés avec moins d'espaces consacrés au stockage favoriseront une utilisation plus flexible.

© Bruce Damonte

Sommaire

La révolution est en marche dans le domaine de la construction. L'évolution de la réglementation sur le plan national et international implique d'immenses progrès en matière d'efficacité énergétique, car la plupart des maisons construites à partir de 2020 devront suivre la norme zéro carbone. Cela aura d'importantes conséquences, dont nous ne mesurons peut-être pas encore toute la portée.

L'urbanisation constante se traduit par une pénurie de logements aiguë en France, en Allemagne et au Royaume-Uni, ce qui bouleverse notre façon de penser et nous encourage à rechercher de nouvelles solutions. Nous allons ainsi de plus en plus nous résoudre à vivre dans des espaces plus restreints. Une nouvelle génération de maisons préfabriquées, bien conçues et écoénergétiques, trouvera un plus large écho auprès du public. A l'heure actuelle, un quart des Allemands et un tiers des Anglais interviewés se disent intéressés par ce type de maisons – notamment les jeunes.

Les maisons s'adapteront à l'évolution démographique. Au Royaume-Uni et en France, pas moins d'un adulte sur huit prévoit d'accueillir un jour ses parents sous son toit. Parallèlement, de nombreuses personnes (45% au Royaume-Uni) s'attendent à ce que leurs enfants restent habiter plus longtemps avec elles. La flexibilité sera un facteur crucial pour faire face aux nouveaux défis posés en termes de logement. Les maisons à deux, voire trois pôles se multiplieront pour accueillir plusieurs générations sous un même toit.

L'avènement du « minimalisme fortuit ». Du fait d'une tendance au minimalisme, les logements pourront être exploités de manière plus flexible. En France et en Allemagne, la moitié des personnes interrogées ont déclaré s'être débarrassées du superflu l'an passé, et au Royaume-Uni, la proportion atteint deux tiers. Dans le même temps, les livres, disques, films et photos au format numérique prennent le pas sur les objets tangibles – sonnant le glas de la bibliothèque. Des logements moins encombrés, avec moins d'espace consacré au stockage, permettront une utilisation encore plus flexible.

Certaines maisons produiront plus d'électricité qu'elles n'en consommeront. Les agglomérations à énergie positive, au sein desquelles les zones résidentielles se muent en petites centrales électriques complémentaires du réseau – générant du courant et des bénéfices – vont fleurir. Des centaines de maisons, dotées chacune de leurs propres panneaux solaires, joueront en effet le rôle de centrales miniatures injectant leur courant dans le réseau.

Une nouvelle génération d'appareils, valorisant l'énergie jusqu'ici perdue, œuvrera pour le développement durable. Les bouilloires récupérant l'énergie produite par l'ébullition de l'eau et les machines à laver utilisant leur propre cycle d'essorage pour générer de l'électricité sont deux exemples d'appareils valorisant l'énergie perdue qui commencent à apparaître. De telles innovations promettent de réduire l'énergie consommée dans la maison. Ces produits trouveront rapidement un marché, car la majorité des consommateurs s'intéressent aux appareils permettant d'économiser l'énergie : 79% en France, 72% en Allemagne et 80% au Royaume-Uni.

Les futures maisons les plus performantes ne généreront plus de pollution électromagnétique, mais seront conçues dans un souci de bien-être. Les maisons seront construites de manière à protéger leurs occupants des radiations électromagnétiques étant donné que toute la connectique dont nous avons besoin sera intégrée dans les murs. En outre, de plus en plus de matériaux naturels et recyclés seront utilisés au détriment des matériaux traditionnels et potentiellement dangereux tels que le formaldéhyde dans les colles de menuiserie et les COV (composants organiques volatils) dans les peintures. Par conséquent, les maisons seront plus saines.

Il est peu probable que le travail à domicile progresse en mode normalisé. La tendance au télétravail est stable. Cependant, de plus en plus de gens utilisent la technologie mobile pour travailler ponctuellement à domicile. Même nos espaces les plus privés se prêtent au « work snacking », par exemple, répondre à des e-mails, dans le cadre de la sphère privée. Trois employés sur dix déclarent en effet que la première chose qu'ils font le matin ou la dernière chose qu'ils font le soir est de consulter leurs e-mails professionnels. Il est de plus en plus admis que de petites pratiques professionnelles puissent empiéter sur notre temps personnel.

Contexte : les maisons représentent bien plus que des logements

Les maisons sont tellement plus que des logements.

L'offre, le caractère abordable, la qualité et l'efficacité des logements revêtent une importance à la fois politique, sociale et économique. Nous aspirons à être propriétaires de notre maison, nous y investissons nos économies et nombre d'entre nous espèrent qu'en fin de compte nos enfants en hériteront. La récession amorcée en 2008 a trouvé son origine dans les prêts au logement – vif rappel de l'importance de la propriété pour les gouvernements, les entreprises et les particuliers. C'est pourquoi la perception que nous avons de notre maison est cruciale.

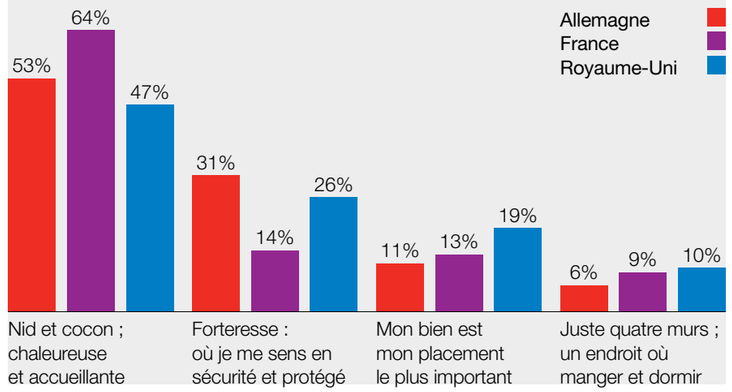
Pour la plupart d'entre nous, la maison est un refuge vis-à-vis du monde extérieur – moins d'une personne sur dix considère la maison comme un simple espace fonctionnel pour manger et dormir.

© ArchiBlox

En dépit du coût du logement, les consommateurs ont tendance à appréhender la maison sur un terrain plus affectif que financier. Dans le cas du Royaume-Uni, la proportion de personnes considérant leur maison comme un placement n'a quasiment pas changé depuis 2012 (elle était alors de 21%). Malgré l'accélération des prix du logement, seule une personne sur cinq considère en premier lieu la valeur financière de sa maison.

Dans les trois pays, la poursuite de la migration vers les grands centres urbains a pour effet d'accroître la demande de biens immobiliers dans les villes.

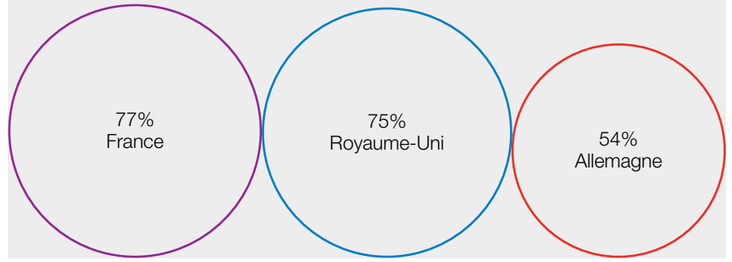
Définition de la maison



Le désir d'accéder à la propriété reste très fort malgré l'offre restreinte. En dépit des difficultés qu'éprouvent les jeunes à financer l'achat d'un logement au début de leur vie professionnelle, la volonté qu'ils manifestent en ce sens ne diffère pas de celle de la population totale.

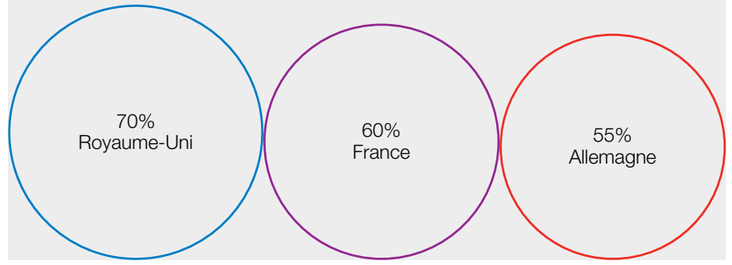
77% des interviewés français affirment qu'il est important de pouvoir être propriétaires de leur maison, comparés à 75% en Grande Bretagne et 54% en Allemagne.

Propriété du logement (plus de 24 ans)
«Il est important pour moi de pouvoir être propriétaire de ma maison»



La difficulté à acheter un logement a notamment pour conséquence d'amener les personnes à envisager plus facilement de nouvelles solutions, tant du point de vue financier que du type de bien dans lequel elles sont prêtes à investir. Certaines de ces solutions, d'ordre financier, prennent la forme de financements alternatifs émanant de nouvelles sociétés, telles que LendInvest, qui proposent des prêts hypothécaires « peer-to-peer ».

Home ownership (18 to 24-year-olds)
«Il est important pour moi de pouvoir être propriétaire de ma maison»



La révolution est en marche dans le domaine de la construction

La révolution est en marche dans le domaine de la construction

© EVE

L'évolution de la réglementation au plan national et international va entraîner une révolution dans le domaine de la construction. Les maisons auront une apparence différente, elles seront implantées différemment, seront alimentées en énergie autrement et en consommeront nettement moins.

Cette révolution ne tient pas à un changement d'état d'esprit des consommateurs (même si cela joue, dans une moindre mesure) mais à la réglementation. La directive européenne de 2010 sur la performance énergétique des bâtiments stipule en effet que d'ici 2020, les maisons ne devront quasiment plus consommer d'énergie. Ce texte a été transposé dans les réglementations nationales, de sorte qu'au Royaume-Uni, par exemple, les logements construits à partir de 2016 ne devront plus émettre de dioxyde de carbone.

Pour pouvoir atteindre ces objectifs stricts, les maisons devront être construites d'une manière radicalement différente. Les changements stylistiques et les technologies mises en œuvre pourront parfois déstabiliser les acheteurs, ce qui soumet les architectes et les constructeurs à une pression accrue : les maisons nouvelle génération devront concilier des caractéristiques d'habitabilité et de flexibilité avec des exigences de confort et de qualité d'habitat nettement supérieures aux standards actuels.

Dans le même temps, une distinction s'opère entre ceux qui vivront dans de nouvelles maisons, efficaces sur le plan énergétique et d'une utilisation peu onéreuse, et les occupants de logements anciens, dont le coût énergétique est bien plus élevé. Il y a fort à penser que la performance énergétique des habitations s'imposera comme un argument concurrentiel majeur dans les prochaines années.

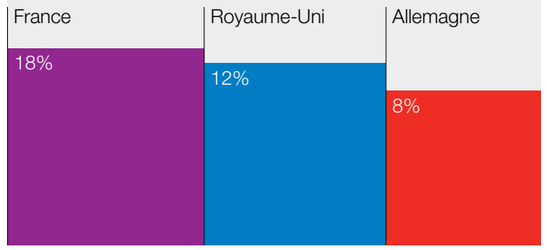
Générations : vivre dans l'espace et l'harmonie

Différences générationnelles

L'évolution démographique entraîne de nouveaux besoins en termes de logement, ce qui se traduit par une demande en faveur d'espaces de plus en plus flexibles.

Le vieillissement de la société en France, en Allemagne et au Royaume-Uni affecte notre mode de vie et la composition des foyers. Les aides apportées par les pouvoirs publics aux personnes âgées atteingnent leurs limites et, inévitablement, les citoyens devront assumer une prise en charge accrue de leurs proches âgés. La récente période de récession et l'austérité persistante dans certains pays n'ont fait que souligner la baisse de la capacité des gouvernements à venir en aide aux seniors.

Soutien à une société vieillissante
« Je prévois que mes parents vivront avec moi sous mon toit à l'avenir »



Un signe annonciateur des changements à venir est le nombre croissant d'adultes appartenant à la « génération sandwich », c'est-à-dire qui subviennent à la fois aux besoins de leurs enfants et de leurs parents. A l'heure actuelle, 8% des hommes et 11% des femmes au Royaume-Uni entrent dans cette catégorie.[1] Compte tenu des contraintes que cela représente en termes de temps et d'argent, il n'est pas étonnant qu'une minorité non négligeable de personnes prévoient désormais d'accueillir leurs parents à l'avenir.

Pour faire face à ces besoins, les maisons devront être plus flexibles et les espaces de vie, plus modulables, ce qui vaut tant pour les logements individuels que pour les ensembles d'habitations.

© EVE

Etude de cas
The Fraunhofer Network

En Allemagne, la création de villages de seniors offre des avantages qui vont au-delà d'un simple logement protégé.

Pour ceux qui souhaitent rester sous leur propre toit, la technologie d'assistance à l'autonomie à domicile (AAD) peut s'avérer utile en créant un environnement intelligent qui s'adapte aux habitants de la maison afin de leur permettre de vivre de manière autonome. Le Fraunhofer Network déclare centrer ses travaux dans ce domaine sur *« …la réhabilitation, les soins préventifs et les solutions visant à préserver l'indépendance des personnes nécessitant des soins médicaux ou une aide quotidienne ou à permettre de surmonter des handicaps physiques. »*
L'environnement intelligent interactif, en expansion rapide, est au cœur de ce concept : une main invisible qui veille sur les personnes et peut tirer la sonnette d'alarme en cas de problème. Bien qu'elle ne soit pas encore largement répandue, cette technologie offre des avantages considérables aux seniors et à leur famille, et elle sera plus couramment utilisée dans les maisons du futur.

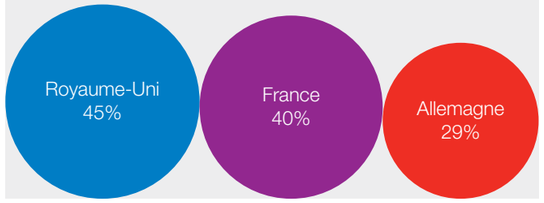
Depuis quelques années maintenant, l'Allemagne propose une solution originale aux problèmes sociaux engendrés par le vieillissement de la population au travers du concept de Mehrgenerationenhaus : un espace multigénérationnel regroupant une garderie et un centre social pour personnes âgées où têtes blondes et blanches se côtoient, ce qui permet de lutter contre des problèmes tels que la solitude dont peuvent souffrir certains seniors.

Une maison, deux « chez-soi »

Si une minorité de personnes prévoient que leurs parents viendront vivre avec elles lorsqu'ils seront plus âgés, une proportion beaucoup plus importante d'adultes font déjà l'expérience d'une tendance nouvelle dans le cycle de vie : l'allongement de la présence des enfants au sein du foyer.

De nombreux parents prévoient que leurs enfants resteront vivre plus longtemps avec eux. Si l'on peut s'attendre à ce que cela engendre des tensions intergénérationnelles au sein du foyer, nous sommes persuadés que la force des liens familiaux les apaisera. Parallèlement, une cohabitation plus longue favorisera sans doute l'émergence de maisons à deux, voire trois foyers.

Les enfants demeurent plus longtemps au domicile
« Si je compare avec ma génération, je prévois que mes enfants resteront plus longtemps sous le toit familial ou qu'ils reviendront un jour vivre à la maison. »



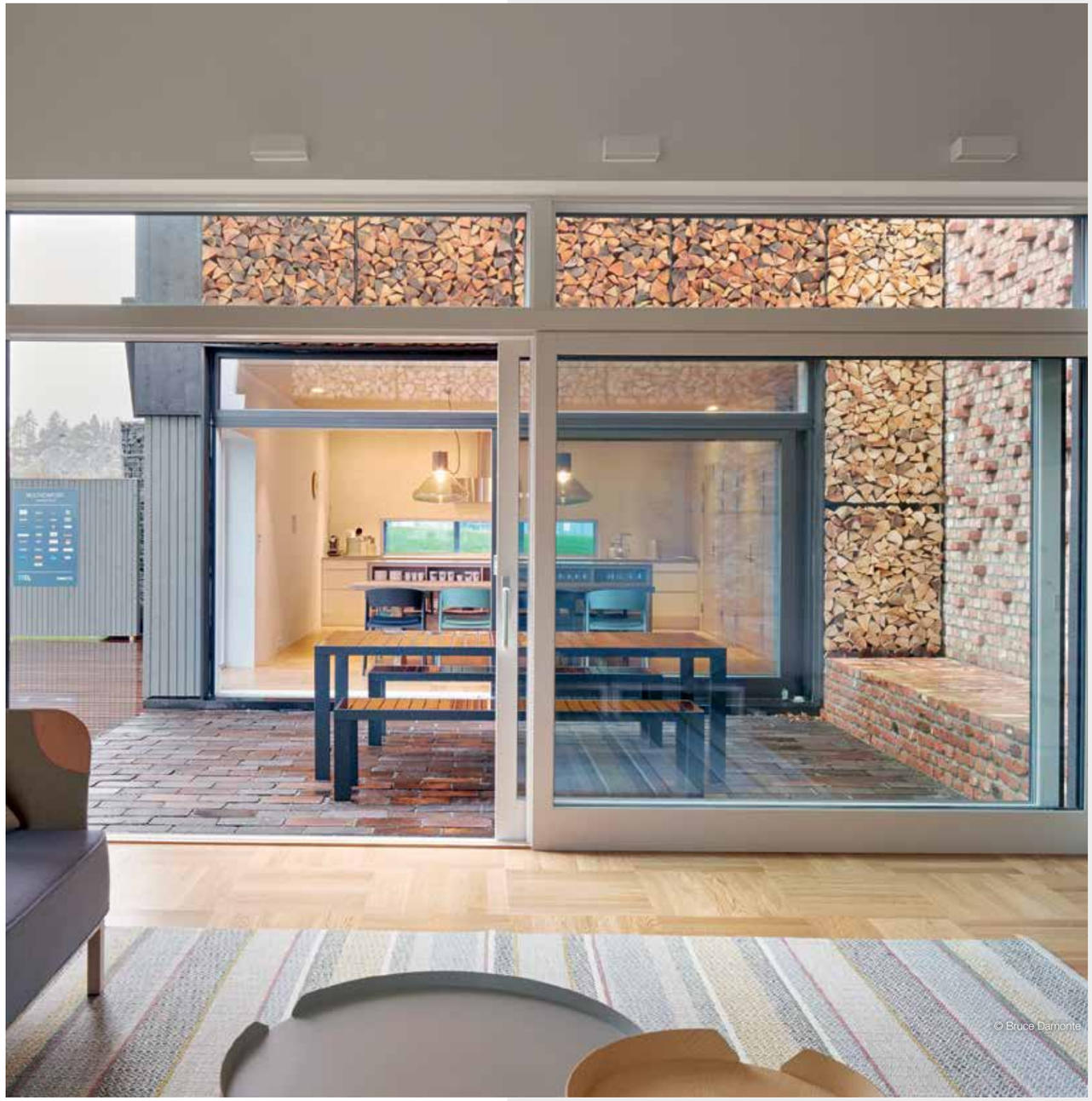
« 40% des interviewés français disent qu'ils prévoient que leurs enfants resteront plus longtemps sous le toit familial avant de déménager ou qu'ils reviendront un jour vivre à la maison »

Le concept « une maison, deux chez-soi » se reflète également dans nos habitudes en matière de télévision. En Allemagne, un quart des 18-24 ans passent désormais moins de temps dans le salon car la technologie mobile leur permet de regarder la télévision où ils veulent. La proportion est encore plus élevée en France (33%) et au Royaume-Uni (43%). Dans le même temps, les 18-24 ans sont nettement moins enclins à admettre que le salon est la partie de la maison où ils passent la plupart de leur temps de loisir.

Mais la technologie n'est pas à elle seule la cause de l'avènement de la maison multipôles. Une petite proportion des personnes interrogées, principalement des parents, ont en effet déclaré ressentir fortement le besoin d'agrandir leur logement pour répondre aux besoins de ses occupants.

Cela ne revient pas à suggérer que les membres de la famille – toutes générations confondues – ne souhaitent pas passer du temps ensemble, mais plutôt que différentes générations veulent disposer de leur propre espace à certaines fins (souvent, pour des loisirs).

Agrandir son logement est certes une solution, mais elle est onéreuse et contraignante. Ce que beaucoup recherchent est une maison plus modulable afin de pouvoir l'adapter au gré des circonstances.



Le Responsable du Design d'IKEA, Marcus Engman, a utilisé l'expression de « maison fluide » pour décrire notre futur lieu de vie :

« Traditionnellement, lorsque les gens pensaient à leur maison, leur vision était presque mathématique : 1 canapé + 1 télévision = 1 salon. 1 lit + 1 commode = 1 chambre à coucher. Mais dans un monde de plus en plus urbanisé, où les gens vivent dans des espaces plus petits … ce qui fait d'une pièce un salon et d'une autre une chambre à coucher devient beaucoup plus souple. »

L'une de ces solutions réside dans des maisons pouvant être construites rapidement, mais selon des normes strictes, c'est-à-dire des maisons préfabriquées, qui offrent de nombreux avantages, mais souffrent d'idées préconçues quant à la signification du terme « préfabriqué » et à l'image qu'il véhicule.

Malgré cela, l'intérêt porté à ce type de constructions est plus grand qu'on ne l'imagine.

Les jeunes sont les plus séduits – par exemple, plus de la moitié des Français âgés entre 18 et 24 ans se disent intéressés par les maisons préfabriquées ou en kit. Il est intéressant de noter qu'il n'existe pas de différence marquée dans l'intérêt suscité par ce type de logement selon le niveau de rémunération.

1.1 million de maisons préfabriquées devraient être livrées au niveau mondial d'ici 2020.[2]

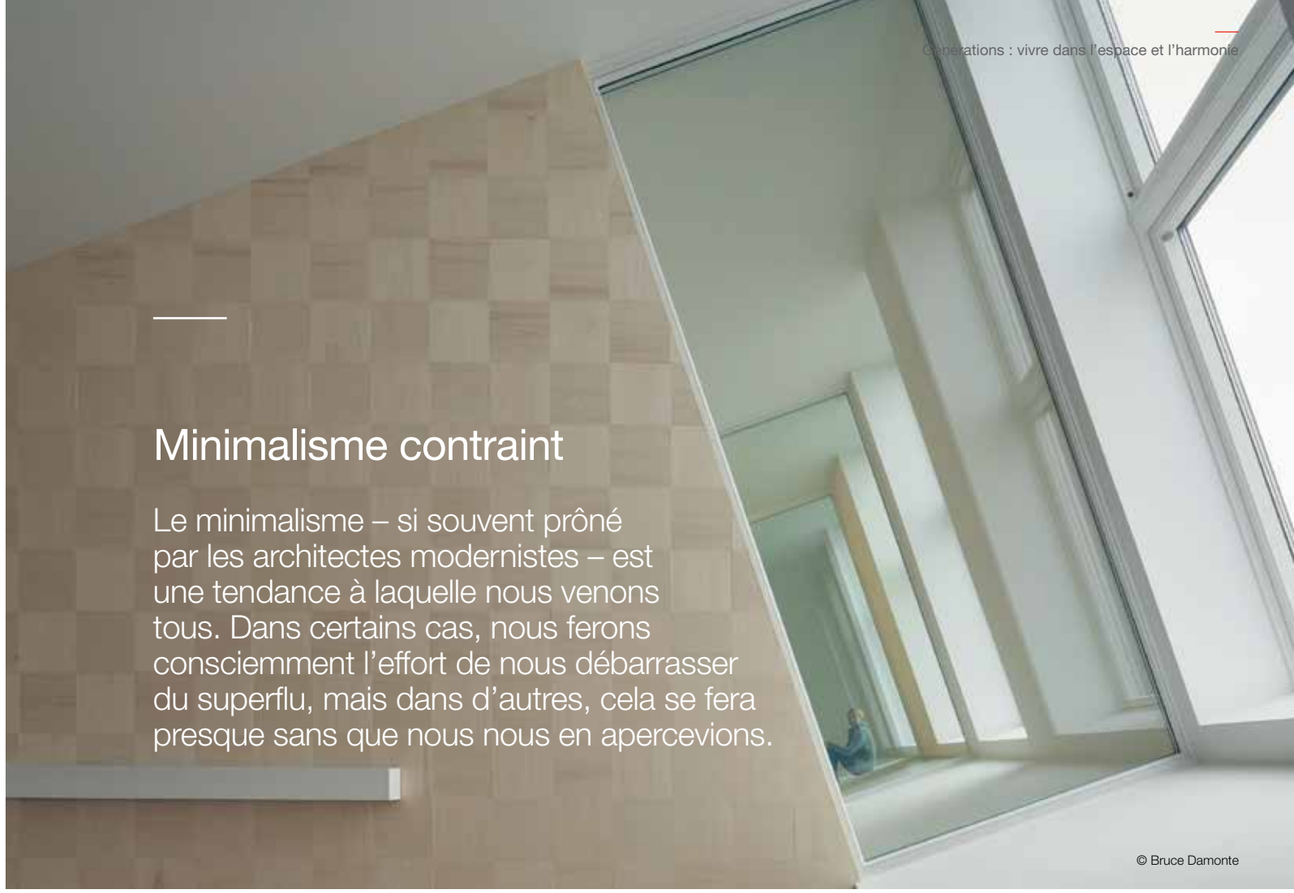
La perception du public est décalée par rapport à la réalité de l'architecture modulaire moderne. Repositionner ce type de construction n'est pas évident.

L'entreprise allemande Huf Haus a la conviction que les acheteurs doivent en faire l'expérience avant de chasser leurs préjugés. Des maisons témoins seront installées en Grande Bretagne, à Brooklands dans le Surrey cet été. Dans le cas d'ArchiBlox, ces maisons sont axées sur le développement durable et mettent en avant le sens du bien-être à travers les matériaux utilisés dans leur construction.

Habiter dans un module : la préfabrication, au-delà des idées reçues

L'offre de logements urbains en France, en Allemagne et au Royaume-Uni est si limitée que les candidats à l'achat sont plus ouverts à de nouvelles solutions.

© ArchiBlox



Minimalisme contraint

Le minimalisme – si souvent prôné par les architectes modernistes – est une tendance à laquelle nous venons tous. Dans certains cas, nous ferons consciemment l'effort de nous débarrasser du superflu, mais dans d'autres, cela se fera presque sans que nous nous en apercevions.

© Bruce Damonte

La tendance à un mode de vie plus minimaliste trouve son origine dans deux sources principales :

- Minimalisme fortuit. Sans que nous nous en rendions compte, la plupart des choses qui encombraient nos maisons disparaissent peu à peu : les CD sont remplacés par des fichiers MP3, les DVD par la vidéo à la demande, les réveils par les téléphones portables, les livres par les eBook et les Kindle et les albums photo par des disques durs et des cartes SD.

- Minimalisme méthodique. La prospérité qu'ont connue le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne au cours des 20 dernières années nous a permis d'accumuler plus facilement des biens. Des objets auparavant considérés comme chers (tels que les livres et les disques) sont devenus plus abordables et ont dès lors envahi nos maisons. Les appareils électroniques grand public ont également proliféré. Pour beaucoup, le flux régulier des nouveaux achats est tel qu'il devient concrètement impossible de ranger l'ensemble des produits de consommation accumulés dans le logement. A travers l'Europe, les espaces de stockage en libre-service (tels que Une Pièce en Plus et Shurgard) occupent désormais 7 millions de mètres carrés,[3] la plupart servant à entreposer des biens superflus. Le Royaume-Uni, où les maisons sont plus petites que dans de nombreux autres pays européens, abrite 45% des espaces de ce type existant en Europe.

> *« L'histoire de l'habitat va de pair avec celle du rangement. Nous avons des commodes, des armoires, des buffets, des bibliothèques, des étagères à CD, etc. Mais tout cela est en train de changer, car nous avons tellement moins à ranger. »*
>
> Marcus Engman
> Responsable du Design, IKEA

> *« Donc, plus vous laissez d'espace dégagé, plus vous serez libres de l'utiliser à différentes fins. Nous imaginons dans les maisons des cloisons mobiles pouvant coulisser sur des rails afin de créer des chambres plus petites et des salons plus grands ou des chambres plus grandes et des salons plus petits, selon l'utilisation souhaitée. Ainsi, plus l'encombrement est réduit … plus nous avons la possibilité de jouer avec les petits espaces pour les rendre plus grands. »*
>
> Bill McCorkell
> Architecte et Directeur, ArchiBlox

La véritable question sous-jacente au minimalisme n'est pas de savoir à quoi nos maisons ressembleront, mais comment nous vivrons. En nous débarrassant du superflu, nous pourrons ouvrir l'espace, faire bouger les murs, agencer et réagencer à notre gré notre lieu de vie. En définitive, nous serons libres.

Etude de cas : ArchiBlox, Australie

Etude de cas :
ArchiBlox, Australie

ArchiBlox a forgé sa réputation sur le plan international en concevant et construisant des maisons modernistes de qualité. Plus récemment, leur maison à empreinte carbone positive a contribué à faire évoluer la perception du public à l'égard des formes de construction alternatives.

Les constructeurs de maisons préfabriquées maîtrisent mieux l'homogénéité de leurs bâtiments. Pour atteindre un haut degré d'efficacité énergétique, les maisons doivent être construites avec un grand soin, en prêtant une grande attention aux détails. Dans le cas des maisons traditionnelles, dont la construction peut être en grande partie sous-traitée, il peut s'avérer difficile de respecter des normes aussi élevées et des tolérances aussi faibles. C'est pourquoi les maisons construites individuellement sont généralement plus performantes en termes d'efficacité énergétique que celles bâties dans le cadre de grands ensembles.[4]

La qualité du produit est un autre facteur important pour faire évoluer l'opinion des consommateurs.

« …le message que nous voulons transmettre à nos clients est que cette forme de construction offre non seulement de grands avantages dans la durée, mais aussi des avantages en termes de contrôle de la qualité, tant lors du processus de construction qu'au stade du produit fini. Ainsi, nos charpentiers ne travaillent pas chacun de leur côté sur des ensembles situés en zone suburbaine ou rurale, mais au sein d'une équipe efficace dans un environnement contrôlé, ce qui nous permet d'obtenir des résultats clairs et précis. »

Bill McCorkell
Architecte et Directeur, ArchiBlox

Les maisons modernes sont de plus en plus conçues pour plaire à tous les sens :

« … nous nous efforçons de travailler sur tous les sens afin que lorsque vous entrez dans une maison, il n'en émane pas une odeur de maison, mais l'odeur d'un endroit sain où l'on se sent bien. Et l'on se sent d'autant mieux qu'il n'y a pas de système de chauffage ou de climatisation mécanique … Vous percevez à l'aide de vos cinq sens que vous êtes dans une maison saine. »

Bill McCorkell
Architecte et Directeur, ArchiBlox

L'architecture nouvelle peut permettre de rendre les espaces plus flexibles, mais cela implique également un changement d'habitudes si nous voulons pouvoir disposer de pièces modulables. Une solution clé à cet égard est de réduire le volume de ce que nous possédons.

© ArchiBlox

Développement durable

Penser petit offre de grands avantages

Plusieurs facteurs, tels que le coût des terrains, l'espace restreint dans les grands centres urbains, la difficulté d'accéder à la propriété et le coût de l'énergie, nous incitent à vivre dans des espaces plus petits et à nous intéresser de plus en plus aux maisons à empreinte réduite, dans lesquelles tout l'espace disponible est exploité.

« Plus l'espace créé est petit, moins nous utilisons de mètres carrés et, donc, moins nous avons besoin de matériaux, ce qui signifie moins de main d'œuvre. C'est pourquoi la flexibilité des cloisons est très importante, car elle nous permet d'exploiter bien plus les innovations durables offrant des avantages à long terme.

Dans les ensembles urbains notamment, plus vous pouvez réduire l'empreinte écologique en ne recourant pas à un système de chauffage et de climatisation mécanique, plus vous pouvez disposer d'un grand jardin. »

Bill McCorkell
Architecte et Directeur, ArchiBlox

La nouvelle directive européenne stipule que d'ici 2020, toutes les nouvelles constructions devront être des bâtiments à consommation d'énergie quasi nulle.[5]

La tendance au minimalisme permet aux gens de vivre dans des espaces plus petits sans se sentir à l'étroit. Des espaces plus petits vont par ailleurs de pair avec des jardins plus grands – facteur d'importance pour beaucoup s'agissant de créer un environnement naturel et sain favorisant le bien-être.

© Bruce Damonte

Construire de manière durable

L'idée que le développement durable est un luxe que beaucoup ne peuvent se permettre doit évoluer. Les ménages à faible revenu sont les moins à même d'adopter un mode de vie efficace en termes d'énergie et s'acquittent de ce fait de factures d'énergie plus élevées, ce qui génère des inégalités. Si la proportion de personnes prévoyant de s'équiper d'une nouvelle technologie de contrôle est très faible, l'économie d'énergie est une préoccupation majeure pour les deux catégories de revenu.

Pour les investissements importants, comme les panneaux solaires, il y a lieu d'entamer une nouvelle réflexion si les personnes intéressées par les technologies durables se décident à franchir le pas et à investir.

De nouveaux business models apparaissent précisément dans ce but :

« Il existe de nombreux exemples d'entreprises qui mettent en place gratuitement diverses mesures d'économie d'énergie puis se rémunèrent par une quote-part des économies d'énergie réalisées au fur et à mesure. C'est en quelque sorte un modèle d'entiercement, qui permet à ceux qui se dotent de ces technologies de ne rien débourser à l'avance. »

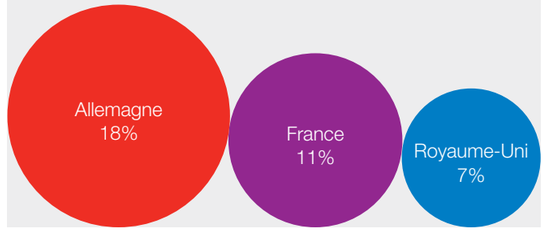
Esben Alslund-Lanthen
Analyste, Sustainia à Mandag Morgen

En outre, le coût de certaines technologies baisse :

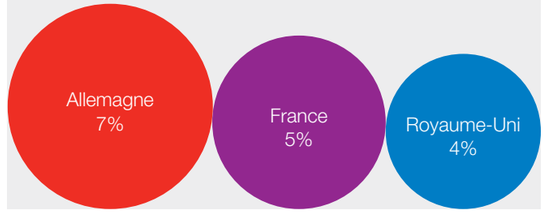
« Le coût des panneaux solaires a été divisé par cinq par rapport à il y a quelques années. Les prix chutent ... nous parlons de maisons productrices d'énergie, qui contribuent à renforcer l'attrait des panneaux solaires auprès des entreprises, mais aussi de la personne lambda qui veut juste gagner de l'argent en s'équipant. »

Esben Alslund-Lanthen
Analyste, Sustainia à Mandag Morgen

Installation de technologie domotique
Prévoyez-vous de vous équiper d'une technologie domotique (ex : chauffage / sécurité) lors des 12 prochains mois ?
(Ménages à revenu élevé)



Installation de technologie domotique
Prévoyez-vous de vous équiper d'une technologie domotique (ex : chauffage / sécurité) lors des 12 prochains mois ?
(Ménages à faible revenu)



Des maisons productrices d'énergie : Autoproduction

Jusqu'à présent, les maisons les plus respectueuses de l'environnement et les plus efficaces sur le plan énergétique sont celles qui ont été construites individuellement.

Le cabinet norvégien d'architectes et de designers Snohetta a construit à Larvik, en Norvège, un bâtiment à émission zéro, qui se veut être une vitrine des dernières avancées dans le domaine de la construction durable.

La maison zéro carbone de Snohetta a attiré l'attention du gouvernement norvégien et de Statsbygg, son principal conseiller en matière de construction et d'immobilier.

Snohetta s'est depuis lancé dans un nouveau projet à Bergen, que Kristian Edwards, architecte en chef, décrit ainsi :

« [Le projet Bergen] est en fait un master plan à grande échelle, 700 à 800 habitations qui se veulent entièrement à énergie positive. Ce projet a suscité l'intérêt de la municipalité de Bergen, qui souhaite utiliser le toit du bâtiment pour produire du courant et prévoit même de créer sa propre société de production d'électricité sur la base de ce projet. »

Kristian Edwards
Architecte en chef, Snohetta

La législation nationale et internationale s'attachera à promouvoir une utilisation plus efficace de l'énergie. A cet égard, le projet de Bergen, qui couvre des aspects à la fois sociaux, économiques et environnementaux, offre un modèle de communauté autosuffisante en énergie.

Les communautés de ce type s'inscrivent dans l'esprit de la « ville intelligente », où l'espace urbain est optimisé à l'aide d'une myriade de capteurs gérant la circulation, contrôlant le climat, la consommation d'énergie, l'évacuation des eaux usées, les transports publics et les flux de personnes. La conjugaison de ce concept et d'un contrôle centralisé laisse espérer une amélioration de la qualité de vie dans les villes et une réduction des déchets de tous types. La production d'énergie à partir de différents sites pourrait être plus facile à gérer et à prévoir, et il pourrait s'avérer plus simple de puiser l'énergie auprès de différentes sources, telles que de petites communautés.

Récupération de l'énergie à plusieurs niveaux : Recyclage

De nouveaux appareils permettront de récupérer l'énergie, ce qui réduira leur coût d'utilisation et augmentera considérablement leur efficacité énergétique.

L'énergie qui était jusqu'ici perdue peut désormais être récupérée de diverses façons : la chaleur, le soleil, la pression et le mouvement peuvent tous être transformés en énergie électrique. Un exemple en la matière est fourni par la société britannique Pavegen, qui a conçu des pavés permettant de récupérer l'énergie générée par les pas. Dans les endroits fortement fréquentés, tels que les gares et les aéroports, ces pavés sont intégrés au dallage existant.[6]

Dans des circonstances plus domestiques, cette technologie peut par exemple être utilisée afin de récupérer l'énergie produite par l'ébullition de l'eau dans une bouilloire pour alimenter un mousseur de lait.[7] Même d'infimes variations de température peuvent générer une petite quantité d'électricité, de sorte que l'éventail des applications potentielles est vaste.

D'ici une dizaine d'années, ce type de technologie devrait révolutionner la façon dont nous utilisons l'énergie et les piles pourraient complètement disparaître des appareils faiblement consommateurs.

« Selon moi, ce type de technologie intelligente – en tant que moyen de réduire notre consommation d'énergie – constituera la prochaine étape de la révolution verte. »

« Je ne pense pas que la maison du futur aura une apparence très différente de celle que nous lui connaissons aujourd'hui. C'est là un point important : ces technologies seront intégrées de manière invisible dans notre environnement. »

Chris Lefteri
consultant en matériaux, conférencier et auteur

Si cette technologie existe déjà en partie, il reste encore du chemin à parcourir avant qu'elle soit adoptée par le grand public. Pour l'heure, la capacité à stocker l'énergie créée et le coût des appareils, notamment, constituent des obstacles.

Technologie

L'Internet des objets connectés et le désir de contrôle

Pour la plupart des consommateurs, l'Internet des objets connectés est un concept nouveau et obscur. De quoi peut-il s'agir et quels avantages peut-on en attendre ?

- Réduction des coûts et gestion plus efficace du foyer grâce à des systèmes de contrôle de la température et de la lumière à distance. Nest est à cet égard l'exemple le plus connu, mais d'autres appareils, comme Tado, permettent également de contrôler la température lorsqu'on se trouve en dehors de chez soi.

- Sécurité. La caméra de sécurité Motorola Focus 85 permet de surveiller la maison à distance.

- Prévention des dégâts. Des capteurs, comme Minut Point, peuvent signaler une variation inhabituelle de l'humidité, du bruit et la présence de fumée dans la maison lorsque cette dernière est vide.

- Meilleure gestion du jardin. Le capteur Edyn Garden effectue un suivi des conditions climatiques dans le jardin et peut donner des conseils sur les semis à effectuer.[8]

- Optimisation des tâches ménagères. Par exemple, une machine à laver intelligente peut lire l'étiquette numérique d'une chemise et la laver selon le programme approprié.[9]

- Gestion de la structure de la maison. La performance des maisons peut être suivie et optimisée. A long terme, « nous pourrons contrôler la durée de vie des maisons et voir exactement comment elles évoluent. »[10]

- Assistance à l'autonomie à domicile. Des capteurs installés dans la maison surveillent l'activité des occupants et déclenchent une alarme s'ils n'effectuent pas leurs gestes habituels, comme allumer une bouilloire ou la télévision.

- Des moyens de communication différents. La lampe Good Night est une lampe qui permet, lorsqu'on l'actionne, d'allumer à distance des lampes plus petites, quel que soit l'endroit où elles se trouvent. Ainsi, par exemple, un voyageur international peut allumer sa lampe à Lyon et la lampe de sa fille s'allumera au même moment chez lui à Leipzig.

L'Internet des objets représente l'extension d'Internet à des produits et à des lieux du monde physique. Le désir de contrôle des consommateurs va croissant. Que ce soit en matière de finances ou de loisirs, de shopping ou de technologie, ce désir de contrôle est l'un des facteurs moteurs de l'Internet des objets.

D'un point de vue technologique, la manière dont nous gérons et optimisons nos maisons a d'énormes implications. D'ici 2020, on devrait dénombrer 50 millions de compteurs intelligents et d'ici 2050, 50 milliards d'appareils connectés dans les foyers britanniques.[11]

« L'un des aspects les plus novateurs de l'Internet des objets tient à la nouvelle influence qu'il permet aux fabricants de produits de consommation d'exercer. Les consommateurs sont habitués à n'avoir qu'une relation purement transactionnelle avec les fabricants : ils choisissent un produit en rayon, le paient, l'emportent chez eux et mettent ainsi fin à la relation. Mais lorsque le produit est connecté, un consommateur achète à la fois le produit et les services connexes – vous pouvez par exemple vendre un capteur de santé 50 livres et un service de suivi 25 livres par an. En tant que fabricant, cela vous permet d'établir une nouvelle relation avec le consommateur, qui ne se limite plus à la transaction, mais se poursuit au-delà de celle-ci. »

Robert Whiteside
Directeur commercial, EVRYTHNG

« …il existe de nombreux exemples intéressants illustrant comment les sociétés de services aux collectivités exploitent les données provenant des consommateurs pour optimiser leurs processus et offrir un meilleur produit. Aux Etats-Unis, Opower analyse la façon dont les consommateurs utilisent l'énergie afin de personnaliser les relevés qui leur sont envoyés, sur lesquels figurera par exemple un message indiquant « Vous utilisez 10% de plus d'énergie que la moyenne des familles de votre quartier. Peut-être pourriez-vous faire X, Y, Z pour réduire votre consommation. » Cette utilisation des données à des fins comparatives a été très efficace pour faire évoluer les comportements. »

Esben Alslund-Lanthen
Analyste, Sustainia à Mandag Morgen

Bien-être

Bien-être

Une maison sûre :
la maison comme source de bien-être

La promotion du bien-être au sein de la maison grâce à l'utilisation réfléchie de matériaux et à la technologie est un autre facteur important.

« Si vous êtes un constructeur immobilier, vous pouvez vous distinguer en vendant des maisons saines. Le niveau d'isolation d'un bâtiment est présenté comme un élément positif, mais la rétention de chaleur n'est que l'un des éléments qui concourent à faire d'une maison une maison saine. La prise de conscience des consommateurs à l'égard des questions de santé liées à l'habitat – pas uniquement de salubrité et de sécurité, mais bel et bien de santé au sens holistique du terme – peut offrir aux constructeurs et mêmes aux sociétés de location de nouveaux moyens de différencier leurs produits, par exemple en mettant en avant l'utilisation de capteurs pour contrôler la qualité de l'air, la stabilité de la température et le niveau de bruit dans un souci de bien-être.»

Robert Whiteside
Directeur commercial, EVRYTHNG

Nombre d'applications de l'Internet des objets s'attachent à l'amélioration de notre bien-être, notamment lorsqu'elles sont associées à l'Automesure (« Quantified Self »). L'Automesure renvoie à tous ces capteurs et détecteurs que nous portons sur nous et qui contrôlent notre santé et notre forme physique, tel le bracelet connecté de Nike (Fuelband). Mises ensemble, ces deux technologies permettent aux consommateurs de surveiller leur santé sans le moindre effort. La salle de bains devient un centre de santé, un lieu où l'on surveille sa condition physique et son état de forme général. A terme, les informations enregistrées par les bracelets et autres applications d'Automesure seront téléchargées, analysées puis affichées sur l'écran miroir de notre salle de bains.

Selon Chris Lefteri, cette nouvelle fonctionnalité est l'un des facteurs clés de l'importance croissance que va prendre cette dans la maison ;

« La salle de bains va changer, elle va devenir une pièce beaucoup plus importante dans la maison, un peu comme ce fut le cas pour la cuisine. Le contenu de la salle de bains évoluera lui aussi en conséquence. A quoi va ressembler la tablette pour salle de bains, où sera-t-elle posée et comment interagirons-nous avec elle ?

Si la technologie se propose d'améliorer notre bien-être à la maison, l'accent est par ailleurs de plus en plus mis sur l'amélioration du bien-être par d'autres moyens, auxquels on ne pense pas forcément tout de suite :

« Nous avons examiné plusieurs aspects de confort quantifiable qui ne se retrouvent pas dans le code de la construction - ou qui n'y sont en tous cas pas gravés ». La qualité acoustique, les temps de réverbérations, la quantité mesurable de luminosité en fonction de l'échelle de luminosité, par exemple. Rien de tout cela n'est actuellement prescrit dans le code de la construction. »

Kristian Edwards
Architecte en chef, Snohetta

ArchiBlox a également travaillé à la conception et à la construction de logements qui améliorent le bien-être de façon active, mais d'une manière différente :

« La pollution électromagnétique, appelée « électrosmog » provient de toutes les connexions sans fil qui circulent dans la maison - pour réduire l'électrosmog, il faut construire des maisons prévoyant des connexions câblées en certains endroits localisés, ce qui permettra de réduire le nombre de connexions sans fils dans la maison... si nous pouvons réduire la quantité d'électrosmog dans la maison, nous pourrons créer un environnement plus sain et plus propre dans lequel nous nous sentirons mieux. »

Bill McCorkell
Architecte et Directeur, ArchiBlox

Bill McCorkell définit l'électrosmog comme : *« …l'ensemble des ondes électroniques qui sont produites par la technologie sans fil… »* Selon lui, une petite partie de la population est affectée par les radiations électromagnétiques. Les efforts mis en œuvre pour réduire l'électrosmog sont à la mesure du détail et de l'attention portés à l'élaboration d'un environnement plus sain - même si les occupants ne peuvent pas facilement identifier les vecteurs de cette amélioration.

© ArchiBlox

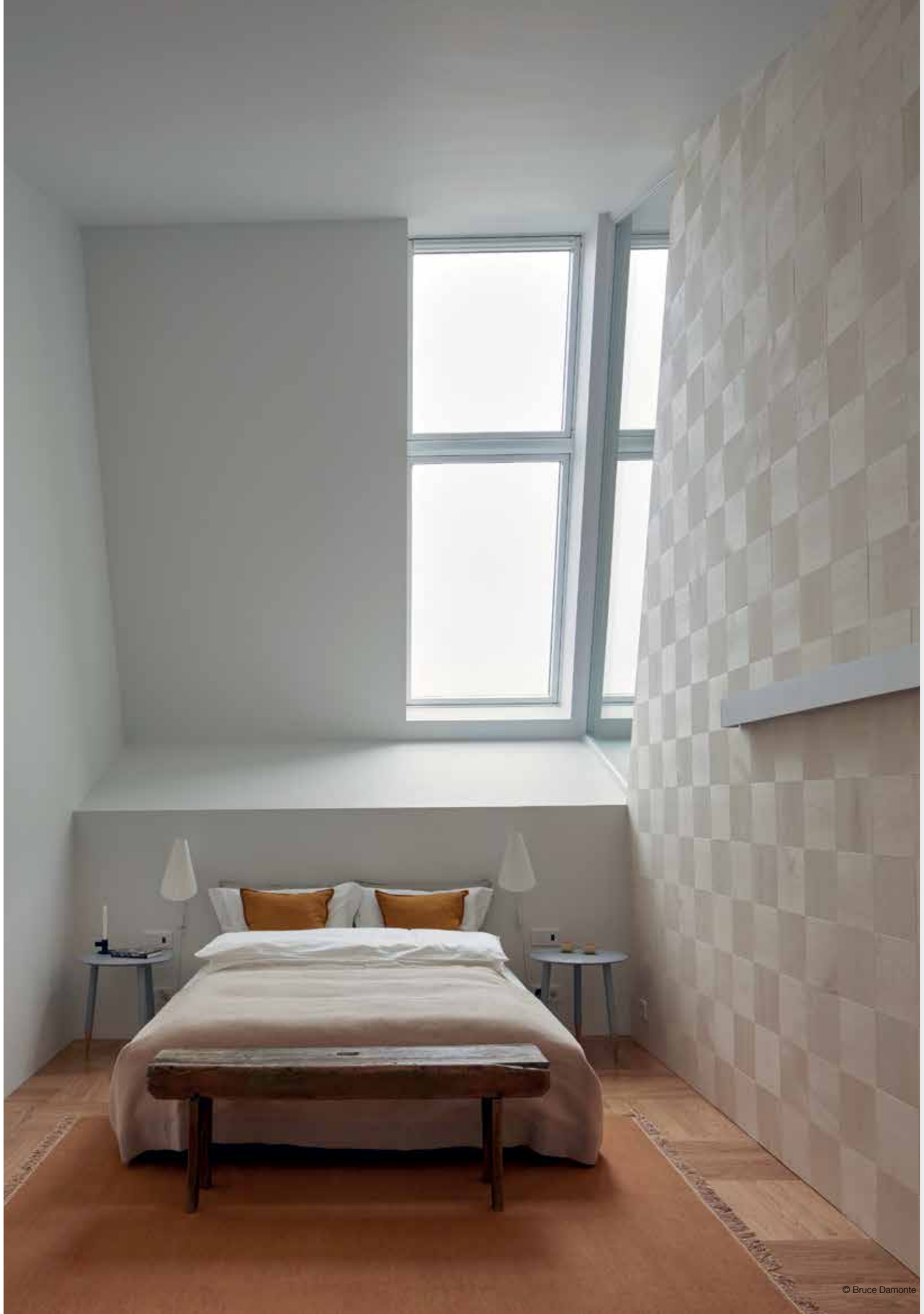
Matériaux : des maisons bien construites pour notre bien-être

Il existe d'autres moyens d'accentuer le bien-être à la maison, bien loin de l'électronique et de la technologie. En effet, les matériaux utilisés dans la construction d'un logement peuvent eux aussi jouer un rôle crucial.

Les promoteurs cherchent par exemple à utiliser des peintures plus saines pour améliorer notre lieu de vie. Beaucoup s'attachent à réduire l'utilisation de peintures qui contiennent de nombreux composés organiques volatils (COV). Les COV peuvent provoquer des difficultés respiratoires car ils participent à la formation d'ozone de basse altitude, ou encore des maux de tête.

En plus de créer des environnements plus sains, ces bons matériaux peuvent également améliorer le confort visuel, grâce à leur texture intéressante. Ainsi, les maisons zéro carbone utilisent pour les chambres du bois lamellé de tremble recouvert de cire d'abeille; la cire réagit au contact de l'humidité présente dans l'air et contribue à stabiliser la température de la pièce.

A mesure de l'application des réglementations en matière d'efficacité énergétique, il va falloir convaincre les consommateurs de vivre dans des maisons très différentes, qui demanderont dans bien des cas des efforts d'adaptation. Pour faciliter ce processus, il faudra les séduire avec des intérieurs engageants, qu'ils trouveront beaux et où ils pourront se sentir bien. Les matériaux utilisés devront être d'une qualité éprouvée, capables de provoquer des émotions, bien loin de l'éternel intérieur blanc.



© Bruce Damonte

Le verre : une fenêtre sur l'avenir

De tous les matériaux de construction, le verre est sans doute celui qui offre le plus grand potentiel d'innovation.

Source de bien-être dans la mesure où il laisse passer la lumière naturelle, le verre deviendra multifonctions. Il est déjà pratiquement acquis pour l'heure que les vitres joueront également le rôle d'écrans (peut-être dans la salle de bain, compte tenu du rôle que cette pièce devrait jouer en tant que siège de la santé). Mais d'autres innovations, plus confidentielles, sont également à attendre.

Design: Chris Lefteri Design Ltd. **Photograph:** © Corning Glass® (Corning® Gorilla® Glass).

« Le verre devient multifonctions – une glace est à la fois un miroir et un écran avec lequel vous pouvez interagir. L'évolution va s'opérer du point de vue de ce que le verre permet de faire. Des entreprises comme Corning Glass étudient de nouveaux moyens de transmettre la lumière non pas par l'extrémité d'une fibre, mais en faisant s'illuminer la fibre elle-même. Cela ouvre tout un éventail de nouvelles possibilités d'éclairage car, grâce à des fibres transmettant la lumière sur toute leur longueur et non plus à partir d'un seul point, il est possible d'intégrer l'éclairage de manière beaucoup plus intelligente dans la maison. »

Chris Lefteri
Consultant en matériaux, conférencier et auteur

Ainsi, les fenêtres laisseraient passer la lumière naturelle pendant la journée, puis émettraient de la lumière une fois l'obscurité tombée. Ce faisant, les lampes viendraient rejoindre les rangs des objets superflus dont nous pourrions nous débarrasser, contribuant à libérer de l'espace et à créer un lieu de vie minimaliste.

L'impact du travail

L'impact du travail

Il a souvent été imaginé que la prévalence des technologies mobiles et l'ubiquité du wifi domestique inciteraient un plus grand nombre de personnes à travailler régulièrement à domicile de manière formelle. Une telle conclusion semble inévitable.

Pourtant, notre étude montre qu'en termes absolus, seule une très petite proportion de la population totale est concernée. Les chiffres sont même inférieurs à ce qu'on pourrait attendre dans la mesure où ils incluent les travailleurs indépendants.

Ces facteurs contribuent à expliquer pourquoi la tendance en Europe reste inchangée depuis huit ans.

Nous ne devrions pas observer selon nous d'évolution notable du travail à domicile par rapport au travail en entreprise. Les raisons en sont multiples mais la plupart se résument à une réalité très simple : nous sommes des animaux grégaires. Nous sommes faits pour entretenir des relations avec autrui et le fait de travailler à domicile, seuls, pendant des périodes prolongées, va à l'encontre de notre nature.

Que perd-on en travaillant à domicile ?

Si le travail à domicile semble une conclusion logique au vu des avantages induits pour les employeurs (bureaux plus petits, coûts réduits) et les employés (économies de temps et d'argent du fait de l'absence de déplacements, journée de travail plus flexible), plusieurs arguments solides justifient l'absence de progression notable du travail à domicile, au sens formel et régulier.

- Culture. Il est bien plus aisé d'instaurer une culture de travail entre des individus travaillant en un même lieu. Cet environnement partagé contribue à promouvoir une vision commune de l'entreprise.
- Communication. La communication précieuse qui existe au sein des entreprises consiste pour une large part en des conversations informelles. Ces conversations véhiculent souvent des conseils, des informations et des idées très utiles d'une manière que les e-mails et les messages instantanés ne permettent pas de reproduire. La perte est trop importante pour l'entreprise lorsque ses employés n'échangent pas autour de la fontaine à eau ou au restaurant d'entreprise.
- Contrôle. Il est plus facile de gérer des personnes lorsqu'elles sont physiquement à proximité. Lorsqu'elles sont chez elles, il faut déployer plus d'efforts.
- Confiance. De nombreuses personnes craignent de perdre leur visibilité en travaillant à domicile. Même si elles sont performantes, elles ont peur que leur contribution ne soit pas aussi visible que celle de leurs collègues travaillant au sein de l'entreprise.
- Société. Beaucoup de gens apprécient le contact social lié au travail – ils aiment travailler avec des collègues. Lorsque des personnes travaillent à domicile, elles sont privées de ce contact social, ce qui peut affecter considérablement leur qualité de vie.

Work snacking

Le travail informel empiète sur notre temps libre à la maison et nous prive de nos sanctuaires

Si la proportion de personnes travaillant à domicile de manière formelle ne change pas, une hausse du travail à domicile informel, ou « work snacking », qui prend souvent la forme d'e-mails, est observée.

Le travail s'immisce dans notre temps libre à la maison, souvent très discrètement : quelques minutes prises pour contrôler nos messages le matin et le soir peut-être.

La manière dont nous catégorisons les tâches évolue également. Les tâches simples peuvent être effectuées sur un appareil mobile, rapidement et à tout moment. Les tâches plus complexes, qui nécessitent une plus grande attention, seront plutôt accomplies pendant les heures normales de travail.

Cette tendance à utiliser des appareils mobiles pour effectuer des tâches professionnelles au début ou à la fin de la journée devrait s'accroître du fait de la pénétration croissante des tablettes. Celles-ci constituent des plateformes idéales pour les activités liées au travail : elles sont toujours allumées, légères et faciles à utiliser. L'écran est suffisamment grand pour pouvoir consulter les pièces jointes et les détails et elles sont suffisamment puissantes pour que l'on puisse s'en servir ponctuellement pour travailler.

La capacité à effectuer des tâches professionnelles à l'aide d'un appareil mobile reste un phénomène relativement récent, les employés et la société dans son ensemble continuant de s'adapter aux nouveaux outils de travail.

Une conséquence de cette nouvelle approche en contact permanent avec le travail est que nous accorderons une importance accrue aux moments où nous serons vraiment au repos et déconnectés de la technologie. Certains souhaiteront disposer chez eux d'un espace déconnecté du monde, tandis que d'autres accorderont une plus grande importance au temps dont ils disposent pour leurs loisirs et leurs amis. La maison joue un rôle important à cet égard, notamment car elle est le lieu où nous pouvons recevoir nos proches.

La maison sera davantage un lieu de réception

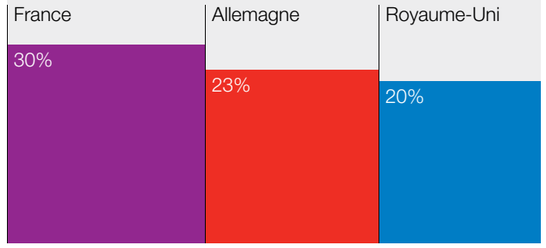
En Allemagne, en France et au Royaume-Uni, une importance croissante est accordée au vécu.

Ces 30 dernières années, le luxe en arrive à se définir davantage en termes d'expériences et de temps disponible que par l'acquisition et l'affichage de biens matériels.

Cela se reflète dans l'importance que nous attachons à la possibilité de passer du temps en compagnie de nos amis et de notre famille. Le temps de qualité, loin de la pression du travail et d'un rythme de vie effréné, est très prisé.

Le fait de recevoir est pour beaucoup d'entre nous une source de plaisir (et de capital social). La possibilité d'organiser un dîner, de préparer un repas raffiné et de faire passer une soirée mémorable à nos convives nous procure du bien-être en tant qu'individus et que familles.

Recevoir à la maison
Pourcentage de personnes prévoyant de passer plus de temps à recevoir leur famille et leurs amis chez elles



Il est important de noter que le plaisir pris par les gens à organiser des dîners chez eux ne tient pas au fait de montrer leur maison, mais au moment que cela permet de partager autour d'un repas.

Le plaisir d'organiser des dîners est plus prononcé chez les Français – essentiellement parce qu'ils ont plus l'occasion de le faire –, lesquels affectionnent notamment les cocktails et apéros dînatoires, concepts que ne connaissent pas les Anglais et qui ne se traduisent pas dans la langue de Shakespeare. Ces deux types de réceptions, moins formelles que les dîners, restent néanmoins centrées autour de la nourriture et de la boisson.

Une proportion considérable de personnes prévoient de recevoir plus souvent des amis chez elles à l'avenir.

L'explication est très simple. Nous avons moins de raisons de sortir de nos maisons, de plus en plus confortables et connectées, pour nous adonner aux loisirs. Compte tenu des multiples possibilités de divertissement et du haut niveau de confort dont nous jouissons à domicile, les chaînes de cinémas, les théâtres, les restaurants et tous les prestataires de loisirs en extérieur devront redoubler d'efforts pour nous convaincre de sortir de chez nous.

Visions du futur

Quels changements connaîtra notre habitat au cours de la décennie à venir ? Si l'on peut s'attendre à moins d'encombrement, la maison traditionnelle de 2025 pourrait nous surprendre en ce sens qu'elle ressemblera peu ou prou à celle d'aujourd'hui.

Notre logement changera peu d'apparence, mais il sera plus fonctionnel et efficace. Nous ne pourrons simplement pas le voir.

Des solutions technologiques existent permettant aux maisons de répondre aux besoins et aux désirs de leurs occupants.

- Dell effectue des recherches dans le domaine des capteurs d'humeur.
- Apple a fait breveter des capteurs d'humeur.
- Microsoft a déposé une demande de brevet concernant un système qui suit l'activité des personnes regardant la télévision.
- Verizon a déposé une demande de brevet pour des enregistreurs vidéo équipés de caméras qui détectent ce que font les consommateurs pendant qu'ils regardent la télévision.
- La technologie Life Plus Screen de Panasonic (lancée en 2014) est capable d'identifier les différents spectateurs et connaît leurs préférences.

« L'implantation des constructions sera optimisée : les maisons équipées de panneaux solaires seront orientées de manière à absorber la plus grande quantité possible d'énergie. Il est probable que certaines communautés produiront plus d'énergie qu'elles n'en consommeront, les agglomérations se transformant de plus en plus en centrales d'énergie solaire. Les maisons individuelles auront une forme différente afin de maximiser la luminosité, quelle que soit son origine. »

Si les maisons construites en 2025 auront un aspect extérieur très différent, le changement s'opérera plus lentement à l'intérieur. Toutefois, cette apparence traditionnelle masquera des fonctionnalités de contrôle bien plus élaborées et plus fluides, qui rendront les maisons plus sures, efficaces et confortables.

[A propos de la maison du futur] « Je pense que la beauté réelle de la maison du futur résidera dans le fait qu'on ne remarquera pas la technologie – ce ne sera pas une caractéristique apparente, elle s'intégrera de façon fluide dans votre espace de vie. Votre maison sera plus consciente de vous et d'elle-même et vous offrira un cadre de vie plus personnalisé, de sorte que vous et les membres de votre famille bénéficierez d'un plus grand confort et d'un bien-être accrus. »

Robert Whiteside
Directeur commercial, EVRYTHNG

[Les maisons] « …procureront un ressenti différent mais auront une apparence identique … des interfaces tactiles vous permettront d'interagir avec des informations de manière très simple, ce qui n'a rien de futuriste, mais je pense que l'utilisation du verre est sur le point de connaître une nouvelle évolution. »

Chris Lefteri
Materials Consultant, Speaker and Author

Méthodologie

Le rapport de Hiscox sur la Maison du futur s'appuie sur des études à la fois quantitatives et qualitatives.

L'étude quantitative a été effectuée en ligne auprès d'un échantillon total de 3 000 personnes représentatives en France, en Allemagne et au Royaume-Uni (1 000 personnes par pays) en avril 2015.

L'étude qualitative a été effectuée de deux manières :

Nous avons dressé un bilan de l'état des connaissances et identifié plusieurs entreprises de premier plan dans les domaines de la construction, de l'architecture, du développement durable et de la technologie. Nous nous sommes entretenus à cinq reprises au téléphone avec des représentants de ces sociétés. Nous avons effectué nos recherches sur le plan international afin d'identifier les entreprises les plus innovantes, nos interlocuteurs se situant en Australie, au Royaume-Uni, au Danemark et en Norvège.

Les personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenus sont :

- Bill McCorkell
  Architecte et Directeur, ArchiBlox, Australie
  ArchiBlox propose *« …des solutions de construction modulaires préfabriquées conçues par des architectes. »* La maison à empreinte carbone positive qu'ils ont conçue a été saluée à l'échelle internationale.

- Kristian Edwards
  Architecte en chef, Snohetta, Norvège
  Snohetta, Norvège. Sis en Norvège et disposant de bureaux aux Etats-Unis et en Autriche, le cabinet Snohetta est spécialisé dans *« …les projets d'architecture, paysagers, d'aménagement intérieur et de planification »*. Leur maison pilote zéro carbone à Larvik est une vitrine des dernières avancées en matière de construction durable.

- Robert Whiteside
  Chief Commercial Officer, EVRYTHNG, Royaume-Uni.
  EVRYTHNG est *« …un fournisseur de plateformes logicielles pour l'Internet des objets »*, et constitue l'un des pionniers de cette nouvelle technologie. Son activité consiste à intégrer des produits électroniques et de consommation emballés dans un écosystème connecté complet pour des fabricants de produits de consommation tels que Gooee, Unilever, LVMH et Diageo.

- Esben Alslund-Lanthen
  Analyste, Sustainia, Danemark
  Basé à Copenhague, au Danemark, Sustainia est *« …un groupe de réflexion sur le développement durable qui s'attache à mesurer le déploiement de solutions innovantes… »*

- Chris Lefteri
  Consultant en matériaux, conférencier, auteur et créateur de Chris Lefteri Design Limited, Royaume-Uni. Chris Lefteri Design Limited
  « …gère des projets stratégiques de design mettant l'accent sur des matériaux, créant le lien entre les designers et les fabricants de matériaux. »

Nous avons également bénéficié de la contribution d'analyste de tendances en matière de consommation établis à Londres, Paris et Munich.

Nous tenons en outre à remercier Chris Higenbottam, Managing Director de Tempietto Architects.

Références

1. The Sandwich Generation: An Exploration of the Affective and Financial Impacts of Dual Caring
   The Money Advice Service, with data from Ipsos Mori, 2013
2. Source: http://www.strategyr.com/pressMCP-1066.asp.
3. European Self Storage Annual Survey 2014
   Federation of European Self Storage Associations
4. From an interview with Chris Higenbottam
   Managing Director, Tempietto Architects
5. Source: Digest of UK Energy Statistics, 2013
6. Technologies that harvest their own energy
   Chris Lefteri, Blueprint, 27 May 2014
7. Technologies that harvest their own energy
   Chris Lefteri, Blueprint, 27 May 2014
8. The Connected Home
   Wired magazine, June 2015
9. Robert Whiteside
   Chief Commercial Officer, EVRYTHNG
10. Bill McCorkell
    Architect & Director, ArchiBlox
11. The Connected Home
    Wired magazine, June 2015
12. United Kingdom Housing Energy Fact File 2013
    Department of Energy & Climate Change, 2013
13. 2010 to 2015 Government Policy: Energy Efficiency in Buildings
    Department for Communities and Local Government
14. European Commission, 2015

Hiscox France
19 rue Louis le Grand
75002 Paris

T +33(0) 53 21 82 82
E hiscox.communication@hiscox.fr

FSC
www.fsc.org
MIX
Paper from responsible sources
FSC® C022704

14630 05/15